



I'm not a robot!

Méthodologie du commentaire composé français pd:

You're Reading a Free Preview Page 2 is not shown in this preview.

Il s'agit d'expliquer un texte et ses enjeux de manière ordonnée et structurée. Pour ce faire, deux démarches sont nécessaires :démarche analytique (1re étape) : expliquer le texte ;démarche synthétique (2e étape) : définir les grands axes de la réflexion. Dans un commentaire composé, il est fondamental d'organiser les analyses.Étape 1 : analyser un texte littéraireLe paratexte et le texte :Étudier le texte par rapport à l'auteur et son époque : quels sont les éléments propres à l'esthétique de l'époque de l'auteur ? Le texte peut-il être rattaché un mouvement littéraire ?Étudier le texte dans son rapport à l'œuvre : s'agit-il d'un incipit ? Les personnages sont-ils présentés ? Y a-t-il une intention d'« accrocher » le lecteur ?Étudier le texte par rapport au genre : s'agit-il d'un poème ? d'un texte de théâtre ?

Séquence I : Le pouvoir des fables	
<p>La littérature est un moyen de donner la parole aux plus faibles afin de les défendre contre les injustices. C'est ce que fait Jean de La Fontaine avec le texte qui nous est donné à étudier. Poète et auteur de contes, La Fontaine est surtout célèbre pour ses <i>Fables</i>. En publiant un premier recueil en 1668, il donne ses lettres de noblesse à ce genre hérité de l'Antiquité et considéré comme mineur jusque-là. Il enrichit le récit, confère variété et musicalité au texte grâce au vers et donne la parole aux personnages : « Tout parle en mon ouvrage », écrit-il. Dixième pièce du premier livre, « Le Loup et l'Agneau » est inspirée d'Ésope. Un prédateur y rencontre sa proie et cherche à légitimer le châtiment qu'il s'apprête à lui infliger. Nous étudierons comment le fabuliste met ici en scène une parodie de procès. Nous nous interrogerons en premier lieu sur la dimension tragique de la fable. Puis nous examinerons la stratégie argumentative du loup, avant d'analyser celle de l'agneau dans un troisième temps.</p>	<p><i>Introduction : amorce facultative, auteur / contexte, présentation du texte, projet de lecture, annonce du plan.</i></p>
<p>La stratégie argumentative du loup se révèle particulièrement malhabile.</p> <p>En effet, il est bien moins à l'aise que l'agneau sur le plan du langage. Certes, on pourrait croire qu'il domine l'échange : sa première réplique, « Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? », manifeste sa supériorité grâce à l'alexandrin. Mais elle semble surtout prononcée pour faire peur à l'agneau, comme en témoigne l'expression « animal plein de rage ». En réalité, le loup maîtrise moins son discours que son interlocuteur. D'une part, il est rapidement à court de vocabulaire : c'est ce que montre la répétition du verbe troubler au vers 18, qui reprend le mot de l'agneau et l'accusation initiale du loup. D'autre part, le prédateur maîtrise mal les liens logiques. Le connecteur « donc » est employé mal à propos aux vers 22 et 23 : « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère » ; « C'est donc quelqu'un des tiens ». Quant au dernier vers, il est marqué par les deux points, censés traduire une relation de cause à effet ici incohérente : « On me l'a dit : il faut que je me venge ».</p> <p>Mais surtout, les arguments qu'il énonce sont fragiles, voire inexistant. La condamnation du vers 12 (« troubler mon breuvage ») est une fausse accusation. Le fabuliste précise au vers 4 que la bête est « à jeun » : il s'agit donc pour elle de trouver un prétexte à la dévoration de l'agneau. Le vers 18, « tu la troubles », est tout simplement dénué d'argument. Le loup s'en remet ensuite à la calomnie, des vers 19 à 25, accusant successivement l'agneau d'avoir « médié de [lui] l'an passé », son frère, puis les siens. Puis l'amalgame prend le relais du mensonge dans l'énumération « Vous, vos bergers et vos chiens » (v. 25). Le loup inverse les rôles de manière totalement illogique lorsqu'il formule à l'encontre de ces derniers le reproche suivant : « [...] vous ne m'épargnez guère » (v. 24). Enfin, il se dédouane entièrement de sa responsabilité en s'appuyant sur la rumeur, portée par le pronom on (= On me l'a dit) et la tournure impersonnelle : « Il faut que je me venge » (v. 29). Progressivement, la parole cède le pas à la violence, comme le soulignent l'accélération du rythme, des vers 22 à 25, et le passage de l'alexandrin aux vers plus courts que sont l'octosyllabe (au vers 22) et l'heptasyllabe (au vers 25).</p> <p>Puissant physiquement, le loup se révèle donc faible rhétoriquement : sa sauvagerie l'emporte sur sa raison.</p>	<p><i>Saut de ligne à la fin de l'intro.</i></p> <p><i>À titre d'exemple, partie II avec une phrase introductive.</i></p> <p><i>Sous-partie 1 (II, 1).</i></p> <p><i>On veille à aller du sens vers le style, du fond vers la forme, et à toujours citer le texte.</i></p> <p><i>Sous-partie 2 (II, 2).</i></p> <p><i>Phrase conclusive de la partie II.</i></p>

M. Danset, Les Francs Bourgeois, septembre 2015

2/3

d'un extrait de roman ? Quelle est la place de l'auteur dans le texte ? Du ou des personnages ? Qui parle ? Le texte est-il vraisemblable ? Étudier le style du texte : le vocabulaire, la syntaxe, les thèmes, la tonalité, etc. Pour réussir votre commentaire de texte, étudiez le rapport entre ces trois questions : Quoi ? Quel est le sujet du texte, de quoi parle-t-il ? Comment ? Quelle est la forme du texte, quelle est la manière d'écrire de l'auteur ? Pourquoi ? Pourquoi l'auteur a-t-il choisi cette forme pour écrire ce texte ? Cette forme apporte-t-elle à elle seule un sens ? Quels sont les moyens mis en œuvre par l'auteur pour aboutir à ce sens ? Finalement, est-ce que le style de l'auteur reflète le sujet du texte ? Étape 2 : organiser l'analyse du texte et élaborer le plan Il s'agit de trouver deux ou trois axes de lecture dans lesquels on regroupe intelligemment les analyses faites dans la première étape. Ces axes sont les principaux centres d'intérêt du texte : à l'intérieur de ces axes, on regroupe les analyses en sous-axes. Pour apprendre à construire le plan du commentaire composé, consulter la fiche suivante : Construire le plan du commentaire » La structure du commentaire Le commentaire composé obéit à une série de règles qui codifient sa présentation et sa rédaction. Le commentaire commence par un paragraphe d'introduction. On saute une ligne après l'introduction pour la séparer du développement.

ÉPISODE 3

COMMENT CONSTRUIRE LES AXES D'ÉTUDE ET LEURS SOUS-PARTIES ?

Les différentes parties du commentaire littéraire sont elles aussi séparées par un saut de ligne.

Méthodologie : Le commentaire littéraire

Quelques informations : Le jour du bac, vous aurez le choix entre le commentaire littéraire, la dissertation ou l'écriture d'invention. L'épreuve est légèrement différente selon les séries. En séries générales (L, S, ES), le commentaire composé est en effet sur 16 points (et la partie « Questions » est sur 4 points). En séries technologiques, il est sur **14 points** (et la partie « Questions » est sur 6 points). En séries technologiques, le commentaire composé est accompagné de « pistes de lecture ». On vous donne ainsi deux axes de lecture qui vont vous aider à étudier le texte et qui correspondent à vos deux parties. Dernière remarque à ce sujet : on attend généralement trois parties en séries générales tandis que deux conviennent parfaitement en séries technologiques. L'épreuve dure **4h**.

Avant de rédiger quoique ce soit sur votre copie il faut passer par la « phase brouillon » (consacrez-lui au moins 1/3 de votre temps pour la recherche des idées et l'élaboration de votre introduction, plan et conclusion)

- ♦ Lisez et relisez le texte plusieurs fois.
- ♦ Examiner le paratexte (littéralement, ce qui se situe autour du texte, toutes les informations qui l'accompagnent : nom de l'auteur, date de parution, titre de l'œuvre, chapeau explicatif éventuellement).
- ♦ Déterminez la situation d'énonciation, (qui parle ? à qui ? où ? quand ? pourquoi ? comment?) le genre littéraire du texte (théâtre ?, poésie ...) son mouvement littéraire (humanisme ?, romantisme ?, classicisme ?...), les principaux thèmes, (le sujet du texte, ce dont l'auteur vous parle), le type de discours, (argumentatif ? descriptif ?...) la syntaxe, le niveau de langue, le point de vue de l'auteur (interne ? externe ? omniscient?) les registres littéraires dominants (tragique ? lyrique ? épидictique ? pathétique?...) les champs lexicaux (la mort ? l'amour ? la fuite du temps ? la justice ?...), les figures de style (anaphore ? litote ? métaphore ? parallélisme ?...)

Repérage des procédés d'écriture :

Pour tout type de texte :

les types de discours présents (narratif ? Descriptif ?...)

la mise en page

les champs lexicaux dominants

les figures de style

la syntaxe (ponctuation, les connecteurs, la longueur des phrases, leur construction...)

l'emploi des temps et modes verbaux

les niveaux de langue

Pour un texte romanesque :

le point de vue narratif

les paroles rapportées

Pour un poème :

la versification

les sonorités

les rythmes

Pour un texte théâtral :

les didascalies

la situation d'énonciation

Qui domine l'échange (qui parle le plus?)

le nombre de personnages en scène

Pour un texte argumentatif

la présence de l'énonciateur

le type d'arguments visant à convaincre ou à persuader

la nature des exemples

le recours au récit (apologue : fable, conte philosophique...)

- ♦ Trouvez une problématique

- ♦ Faites un plan détaillé.

